**JO 2024 : les aumôniers dans les « starting-blocks » pour accompagner les athlètes**

120 aumôniers de cinq religions se partagent le centre multiconfessionnel installé dans le village olympique. Ils se sont préparés à l’accompagnement spirituel très spécifique de ces sportifs de haut niveau qui participent à la plus grande compétition de leur carrière.

Marie-Liévine Michalik et Juliette Vienot de Vaublanc - 23/07/2024 – La Croix

« Où allez-vous, monsieur ? » Après trois contrôles de police, quelques détours et incompréhensions autour du périmètre de sécurité, Laurent Berros parvient finalement à accéder au village olympique, à Saint-Denis, qui a ouvert ses portes jeudi 18 juillet. Il n’est pas athlète mais grand rabbin du Val-d’Oise.

C’est l’un des 120 aumôniers de cinq religions qui vont se mêler aux milliers d’athlètes de haut niveau attendus pour les Jeux olympiques de Paris. Chrétiens (catholiques, orthodoxes et protestants), musulmans, juifs, hindous et bouddhistes partagent le centre multiconfessionnel, inscrit dans le cahier des charges transmis au Comité d’organisation par le Comité international olympique (CIO), installé dans le village. Leur mission ? Accompagner spirituellement les athlètes qui le souhaitent durant le plus grand événement sportif de la planète.

« Donner du sens à ce qu’ils vivent »

« Les sportifs, ce ne sont pas que des muscles. On ne peut pas séparer le corps, l’esprit, et l’âme », insiste Philippe Gonigam, aumônier catholique et ancien champion de France du 400 m haies. Pour lui, la foi, complémentaire aux soins médicaux et psychologiques dont bénéficient les athlètes, leur permet de « donner du sens à ce qu’ils vivent » et « peut les aider à préparer l’après ».

« La grâce que nous avons, poursuit Anne Schweitzer, aumônière protestante, c’est que nous sommes extérieurs à leur parcours sportif. Nous ne sommes ni leur coach, ni leur famille, ni leurs soutiens financiers. Le plus important est qu’ils sentent une oreille attentive et que nous puissions les guider, sous le souffle de l’Esprit Saint. »

Comment accepter et rebondir après un échec ? Comment supporter la pression ? Les aumôniers s’attendent à tenter de répondre à une grande variété de questions. « Je me suis préparé à accompagner les athlètes dans les moments difficiles, en cas de défaite ou de grande déception », précise le rabbin Laurent Berros, davantage habitué à l’univers militaire ou médical.

Si ce n’est pas un prérequis, certains aumôniers connaissent bien le monde du sport étant eux-mêmes d’anciens athlètes de haut niveau, pouvant donc partager leur expérience des compétitions. Chez les aumôniers musulmans, une médaillée olympique de judo a transmis quelques clés pour comprendre les attentes que suscitent les JO. Parmi les aumôniers catholiques, on compte des laïcs, des religieux et des prêtres, dont le père Jason Nioka, ordonné il y a quelques semaines pour le diocèse de Meaux, ancien judoka.

Un espace spirituel pour « se sentir chez soi » aux Jeux Olympiques

Au centre multiconfessionnel, les athlètes pourront prier dans des salles aménagées. Le rabbin Laurent Berros et son équipe de quatre aumôniers ont décoré leur pièce avec des photos de synagogues du monde entier : « Il était important que la salle de prière soit belle et que chaque juif qui vient prier puisse retrouver l’atmosphère, les objets de culte et livres qu’il connaît, pour se sentir comme chez lui. »

Même soin apporté par Deep Patel, aumônier hindou : « Nous avons fabriqué de nombreuses statues qui symbolisent chacune une divinité différente ».« Nous allons pouvoir prier avec l’athlète, contempler Dieu, méditer et faire que toute épreuve permettre d’aller de l’avant », explique-t-il. Pour faciliter l’accueil des sportifs de toutes nationalités et de toutes langues, les aumôniers viennent de nombreux pays.

Malgré une préparation minutieuse, des incertitudes demeurent avant l’ouverture officielle des Jeux olympiques. « C’est un peu le grand flou, nous ne savons pas trop à quoi nous attendre », confie Laurent Berros. Un constat partagé par les aumôniers musulmans. « Nous sommes dans l’expectative, car nous n’avons eu aucun retour d’expérience des derniers JO », reconnaît Najat Benali, présidente de la Coordination des associations musulmanes de Paris, qui a assuré le recrutement des aumôniers musulmans.

« Je ne suis pas anxieux comme un sportif avant d’entamer sa compétition », relativise en plaisantant Philippe Gonigam, délégué épiscopal chargé de la pastorale du sport du diocèse de Metz. « L’essentiel, c’est d’être complètement disponible pour accueillir les personnes qui viendront nous rencontrer. »

-----

Un centre multiconfessionnel au village olympique

Installé dans le village olympique, le centre multiconfessionnel, ouvert du 18 juillet jusqu’à la fin des Jeux paralympiques, le 8 septembre, est composé d’un lieu d’accueil et de cinq salles de prière cloisonnées.

Tous les jours, 120 aumôniers des cinq principales religions se relaieront de 7 à 23 heures, afin d’apporter une présence spirituelle aux athlètes venus du monde entier.

Des cérémonies religieuses seront célébrées en plusieurs langues. Coté catholique, les messes seront célébrées dans l’église Saint-Ouen-le-Vieux à Saint-Ouen, tandis que les juifs pourront vivre le shabbat à la synagogue de Sarcelles. Le culte protestant sera proposé dans l’enceinte du centre.